

Les relations de ce prêtre avec son évêque avaient quelque chose de particulièrement touchant. Une familiarité de bon aloi, toute faite d'estime mutuelle et de cordiale affection, lui permettait ces joutes verbales dont nous avons donné plus haut quelques spécimens. Or, il arrivait parfois que le trait, au lieu d'effleurer légèrement l'épiderme, pénétrait quelque peu dans les couches sensibles du tissu, et amenait un pli sur le front épiscopal. Le coupable, alors, se le reprochait comme une faute, et il en demandait pardon, comme eût pu le faire un jeune séminariste. Et alors même qu'il ne trouvait trace en sa conscience de nulle apparence de peccadille, ce lui était un poids intolérable d'avoir causé la moindre peine, même involontaire, à son supérieur.

Au cours d'un entretien sur une construction en projet, l'évêque, soit simple fatigue physique, soit ennui dérivé d'une affaire toujours compliquée et souvent épineuse, avait l'air un peu maussade. De retour à son presbytère, le curé bâtisseur fait un petit examen sur lui-même. Mais il a beau se fouiller la conscience, il n'y découvre rien de criminel. Il écrit toutefois, et sur l'heure : "J'ai trouvé Votre Grandeur triste. Si j'ai peiné Votre Grandeur, j'en demande pardon en protestant que je ne veux que ce que vous voulez. Au reste, vous savez que je dis bien des paroles qui paraissent plus malignes qu'elles ne sont réellement."

Avec une simplicité d'enfant et une foi profonde, ce vénérable prêtre demandait, à l'aurore de chaque nouvelle année, la bénédiction de son évêque. Et il y tenait assez pour se donner la peine d'écrire tout exprès une lettre de bons souhaits. Ce n'est point une banalité pour un vétéran octogénaire que de dire à son évêque, un peu moins âgé que soi : "Le plus petit de vos serviteurs vous demande très humblement une bénédiction comme les bons enfants canadiens à leur père le premier jour de l'an," ou bien : "Je veux être des premiers à demander la bénédiction de mon évêque. C'est canadien, et c'est beau cette bénédiction du père que reçoivent humblement les enfants."

